

Vincent de Paul, l'apôtre et le modèle de la charité. Il sera, lui qui a tant aimé les pauvres, l'un des célestes patrons de nos incurables ; mais c'est au Sacré-Cœur de Jésus que nous dédions notre hôpital. Que là s'accomplisse l'œuvre de sa miséricorde et de sa bonté. Qu'il y soit aimé, glorifié, adoré et prié sans cesse par les pauvres malades comme par les dévouées religieuses qui leur consacreront leur vie.

Sera la présente lettre pastorale lue au prône de toutes les églises où se fait l'office public, et au chapitre de toutes les communautés religieuses, le premier dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre chancelier, le 19 juillet 1902.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Par mandement de Monseigneur,

EMILE ROY, ptre, chancelier.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 3 juillet 1902.

LES élections partielles du conseil municipal de Rome viennent d'avoir lieu dimanche dernier et ont été un succès complet pour les catholiques. Il y a trois partis principaux : l'*Unione romana*, ou le parti catholique ; l'*Unione liberale*, ou le parti du gouvernement, des monarchistes, des tenants de l'organisation de choses établies ; l'*I partiti popolari*, ou socialistes, républicains et autres. Les catholiques comptent 7,000 à 8,000 voix, l'union libérale 8,000 à 9,000, et les partis populaires sont au nombre de 5,000. Il est clair que si ces deux derniers partis avaient voulu unir leurs forces, les catholiques étaient vaincus d'avance. Et la raison en est bien simple. Les 220,000 habitants de Rome en 1870 sont maintenant 500,000 ; les bons vieux Romains